

## Stratégies de l'interview

Asako YOKOMICHI

### Introduction

Aujourd'hui, l'interview a un rôle des plus importants dans le domaine journalistique. À la différence de la l'article, c'est par la *communication* entre l'intervieweur et l'interviewé que nous pouvons saisir les informations ou les idées d'une personne. Cette communication, comment se passe-t-elle? L'objet du présent travail consiste à analyser le fonctionnement de l'interview. Pour ce faire, nous nous proposons de présenter d'abord quelques généralités sur l'interview, nous procéderons ensuite à l'analyse des interventions ou des stratégies de l'intervieweur en examinant notre corpus<sup>1</sup>

### 1. Généralités de l'interview

Pour aborder les problèmes posés ci-dessus, nous choisissons cinq documents authentiques, extraits de magazines qui ont des caractéristiques différentes: L'interview de Marie TRINTIGNANT, dans *Première*, magazine pour les amateurs de cinéma, dans laquelle cette actrice répond aux questions sur des faits récents. L'interview d'Anne FLIPO dans *ELLE*, magazine pour les femmes qui s'intéressent à la beauté, fait le portrait de cette parfumeuse. L'interview de Charles TRENET, dans *Le Français dans le monde*, magazine pédagogique de la langue française, présente, à travers l'un des grands chanteurs-poètes, qui vient de mourir, la culture française dans le domaine musical. L'interview d'Elisabeth ROUDINESCO dans *Lire*, traite des livres nouvellement parus, présente les traits importants de son œuvre *La Famille en désordre*. L'Interview de Hamid KARZAI, dans *Le Point*, est un sujet politique. Le journaliste connu de TF1, Patrick POIVRE d'ARVOR, interviewe Hamid KARZAI sur la situation politique en Afghanistan.

À travers notre corpus, nous pouvons repérer quelques généralités sur l'interview. D'abord, elle se fait entre deux personnes: l'intervieweur ( journaliste ), et l'interviewé ( acteur, chanteur, lauréat, expert dans tel ou tel domaine, personne qui vient de faire quelque chose de remarquable ou qui va faire quelque chose

d'important ). Ensuite, les questions sont toujours posées par l'intervieweur qui a donc l'initiative du déroulement de la communication. L'intervieweur fait parler l'interviewé par ses interventions ou selon sa stratégie, mais naturellement, ce ne sont pas les mêmes dans toutes les interviews. Dans notre corpus, nous pouvons remarquer des différences nettes parmi leurs interventions. Nous examinons, désormais, les interventions ou les stratégies de l'intervieweur dans chaque élément de notre corpus.

## 2. Les interventions ou les stratégies de l'intervieweur

Alain Blanchet et Anne Gotmann<sup>2</sup> analysent les interventions de l'intervieweur, et les classifient en trois actes de langage: consigne, relance, contradiction. (pour la relance, ils proposent la classification plus précise que nous verrons plus loin ). À l'aide de cette classification, nous avons analysé et classifié les interventions de chaque intervieweur de notre corpus. Et nous avons remarqué que la proportion de ces trois actes dans une interview a un rôle important pour caractériser les stratégies, voire l'interview même: par exemple, l'interview de Marie TRINTIGNANT comporte plus de consignes, et l'interview d'Elisabeth ROUDINESCO comporte plus de relances, etc.

### 2-1 L'intervieweur-distributeur de questions

Nous commençons par l'analyse de l'interview de Marie TRINTIGNANT dans laquelle il n'y a, en fait, que des consignes. Le style de questions est très original: questions ajoutant *vosre dernier(ère)* aux titres de films; par exemple: *Vosre dernier face-à-face?*, *Vosre dernier coup de cœur?*. L'intervieweur ne complète pas les réponses de l'interviewé, même si elles sont insuffisantes. Les interventions de l'intervieweur sont réduites, et sa stratégie ne se trouve que dans la préparation des questions, comme un distributeur de questions. ( mais, à vrai dire, dans cette interview, la préparation des questions est la plus importante. Il vise le plaisir des lecteurs, amateurs de cinéma, qui apprécient sa subtilité et son humour dans l'utilisation des titres de films intégrés aux questions..) . L'interview se déroule plutôt mécaniquement à cause du manque de relances, et elle risque de faire un portrait imprécis de l'interviewé, bien que nous puissions saisir sa personnalité à

travers ses réactions aux questions inattendues de l'intervieweur.

L'interview d'Anne FLIPO aussi ne comporte que des consignes. L'intervieweur ne creuse ni la conversation, ni la personnalité de la parfumeuse, mais il essaie de donner aux lecteurs plus d'informations variées sur le parfum, ses consignes ayant le rôle de faire varier les sujets des questions. Cette page d'*ELLE* n'a pas pour but de nous faire connaître la personnalité d'une parfumeuse, mais plutôt de promouvoir le parfum. Suivant les consignes données par l'intervieweur, la parfumeuse interviewée a parlé de choses diverses sur sa relation avec les parfums, par exemple, son goût, son souvenir, et on remarque que cette page fait la promotion du parfum avec les marques des produits (Chanel, Dior.. etc.)

À travers ces deux interviews qui ne comportent que des consignes, nous remarquons que dans les interviews de ce type, le seul rôle de l'intervieweur est de poser des questions. (donc on pourrait dire que son rôle est restreint...) Les consignes permettent d'aborder les aspects multiples d'une personne, mais un interview qui ne comporte que des consignes risque de donner une impression de superficialité.

## 2-2 L'intervieweur-accoucheur

L'interview de Charles TRENET et l'interview d'Elisabeth ROUDINESCO comportent non seulement des consignes mais aussi des relances. Donc, dans ces interviews, la communication *mutuelle* entre l'intervieweur et l'interviewé se déroule plus spontanément, les interventions de l'intervieweur deviennent plus importantes. Mais, les proportions des ces actes ne sont pas égales, et cette différence correspond bien aux caractéristiques des interviews.

L'interview de Charles TRENET comporte des consignes et des relances. (Alain Blanchet et Anne Gotmann classifient la relance en trois types d'actes de langage: *réitération*, *déclaration*, *interrogation*, en plus, chaque acte est partagé en deux : *référenciel*, *modal*.) Dans cet interview, le rôle de l'intervieweur est de *bien* présenter le chanteur très connu en France aux lecteurs qui ne le connaissent pas, puisque les lecteurs de cette revue sont souvent des étrangers qui étudient ou enseignent le français. Pour cela, les journalistes présentent le chanteur et sa carrière sur le plan chronologique. Et si l'intervieweur croit que la réponse de l'interviewé

est insuffisante, il lui demande une explication plus précise par des relances. Grâce à ces interventions, les lecteurs peuvent comprendre mieux ce dont parle l'interviewé, en conséquence, ils peuvent comprendre mieux l'interviewé lui-même. À travers cette interview, nous avons l'impression que l'intervieweur et l'interviewé font tous les deux ensemble le portrait du chanteur. L'intervieweur, comme un accoucheur, doit connaître bien l'interviewé et il l'aide à se présenter par une attitude favorable.

L'interview d'Elisabeth ROUDINESCO comporte également des consignes et des relances. Mais la proportion de ces deux actes n'est pas la même que dans l'interview précédente. Cette interview dans *LIRE* comporte plus de relances que de consignes. Parce que l'intervieweur ne se place pas sur un point de vue global comme nous l'avons vu dans l'interview précédente, mais, sur un point de vue plus spécialisé, il concentre son interview sur les sujets les plus importants de l'œuvre, et précise ce que l'auteur a écrit. Par ailleurs, si nous examinons les relances utilisées dans cette interview, nous remarquons qu'elles sont classifiées plutôt dans le registre référentiel, soit *complémentation*, soit *interrogation référentielle*. L'attitude de l'intervieweur est objective, et il essaie de présenter la pensée de la personne interviewée par des références à l'œuvre-même, sans introduire son opinion d'intervieweur.

### 2-3 L'intervieweur-adversaire

L'interview de Hamid KARZAI comporte les trois actes de langage (consigne, relance, contradiction) mais la proportion des contradictions est la plus forte de notre corpus, et cause le ton polémique. Parce que les lecteurs du *Point* n'attendent pas la présentation d'une personne, mais un débat *chaud* entre le nouveau Président d'Afghanistan et le journaliste compétant de TF1. Le journaliste-intervieweur essaie d'éclaircir la situation de ce pays en état de renaissance (l'Afghanistan) le plus précisément possible. Pour cela, il cherche les contradictions ou les attitudes évasives dans les réponses de l'interviewé comme s'il était un adversaire, et il exige que l'interviewé dise la *vérité*. Pour ce type d'interview, surtout sur le sujet politique, le rôle de l'intervieweur est plus significatif. Il exige non seulement des connaissances sur le sujet en question, mais aussi sa propre opinion ou sa propre critique.

## Conclusion

Chaque interview a ses stratégies pour éveiller les intérêts chez les lecteurs et les satisfaire. Après avoir examiné les interventions ou les stratégies actives dans notre corpus à l'aide de la classification d'Alain Blanchet et Anne Gotmann, nous avons remarqué que la proportion des trois techniques d'intervention ( consigne, relance, contradiction) caractérise le discours des interviews et le rôle de l'intervieweur. Quant au discours, si la proportion de consignes dans une interview est forte, il nous donne des informations sur plusieurs facettes de l'interviewé, mais il risque de faire un portrait imprécis de l'interviewé. Si la proportion de relances est forte, le discours peut devenir plus explicatif. Et si la proportion de contradictions est forte, il devient plus polémique. Les rôles de l'intervieweur varient aussi sur la proportion de ces trois actes, comme distributeur de questions, accoucheur ou adversaire.

## ANALYSE D'INTERVIEWS

**Georgette Kawai Charnay**

### Introduction

Puisque bien écrire et bien lire sont intimement liés dans le processus de maîtrise d'une langue , nous avons comme principe dans notre cours d'*expression écrite* d'analyser des documents écrits (quelquefois oraux), leur structure et leur valeur argumentative, avant de passer au travail de rédaction. Ce semestre, nous nous sommes intéressés à l'interview et notre objectif d'écriture est cet article qui, nous l'espérons, intéressera les étudiants qui lisent des magazines français et les interviews ou entretiens qu'ils contiennent.

L'interview est en effet, un genre journalistique de plus en plus fréquemment utilisé dans les média. Ce choix est sans doute lié au développement des techniques d'enregistrement mais également au goût du public pour la communication orale et l'interactivité dans la communication. Dans la presse écrite, l'interview se place à la croisée de l'oral et de l'écrit, du dialogue plus ou moins